

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

INSÉCURITÉ

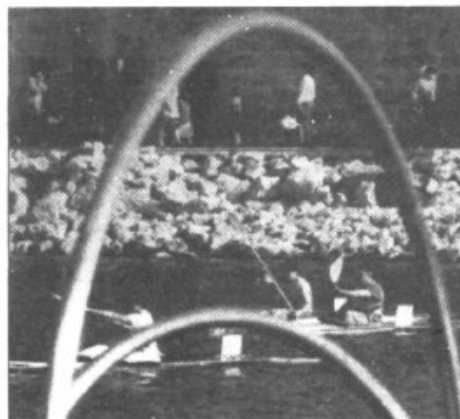
L'insécurité est le grand problème actuel de Majorque, et tout spécialement de Palma. Naturellement, nous n'avons pas l'exclusivité de ce mal qui est universel; mais les rues de Palma étaient encore tranquilles voilà quelques années, et c'est en l'espace de quelques mois que la criminalité a augmenté de façon spectaculaire. On peut même fixer une date: le troisième trimestre de 1983. C'est à ce moment là exactement que le gouvernement a pris deux mesures qui ont déclenché le mécanisme: d'une part, tous les voyous qui se trouvaient en prison préventive ont été mis en liberté provisoire, ce qui leur a permis de reprendre leurs activités délictueuses; et d'autre part la libéralisation de la consommation des drogues a multiplié le nombre des drogués, et par voie de conséquence, le nombre de "désespérés" qui doivent trouver à tout prix, couteau en main s'il le faut, l'argent dont ils ont besoin pour payer la drogue. Certains ont besoin de trente mille pesetas par jour (1.700 F).

Alors les vols se multiplient, les commerces et appartements sont "visités" au rythme de dix par jour en moyenne. Pour se protéger, les braves gens installent des portes blindées, des alarmes électroniques, des grilles à toutes les ouvertures. Peine perdue, car les voyous se transforment alors en "navajeros", et les victimes sont de plus en plus nombreuses à se faire "faire" le portefeuille, le sac à main, la montre et l'alliance, en plein centre de Palma, et à cinq heures de l'après midi.

Le plus grave, c'est que personne ne voit de solution au problème. Certes, la police fait son possible, mais on ne peut pas poster un agent devant chaque porte, et tout le monde ne peut pas se payer deux "gorilles" pour assurer sa propre sécurité.

Quand des voyoux ou des drogués sont arrêtés, les victimes hésitent généralement à les identifier par crainte des représailles, car les délinquants sont immédiatement relâchés: les uns parce

(A suivre page suivante)



SIGUE LA POLEMICA...

PARQUE DEL MAR

A mí sí que me gusta el Parque del Mar.

En las dos últimas ediciones de "París-Baleares" se criticaba al Parque del Mar porque tiene demasiado cemento y marés, un enorme lago de agua sucia, y porque rompe la estética del conjunto arquitectónico que le rodea, la catedral, la muralla y la Almudaina.

Pues bien, yo personalmente creo que el Parque del Mar no tiene que ser un jardín más, sino un lugar de expansión donde los niños pueden jugar con sus bicicletas, correr, saltar, y en definitiva desahogarse a sus anchas, sin maltratar las flores, ni estropear nada. Pero no sólo los niños tienen un lugar para jugar, sino que jóvenes y mayores pueden ir a disfrutar de los conciertos que nos ofrecen los diferentes conjuntos musicales los domingos por la mañana.

Incluso ese enorme lago de agua sucia tiene su utilidad, tal como pudimos comprobar los palmesanos en la mañana del domingo 27 de enero, en la que se celebró una competición de piragüismo. Y nadie nos prohíbe pensar que algún día se solucionará el problema del agua.

Mientras en el vecino Huerto del Rey que, por supuesto, es muy hermoso con sus árboles, sus flores, sus fuentes, sus arcadas; se ven treinta personas paseando y haciendo fotos; en el Parque del Mar hay tres mil personas caminando, mientras sus niños corren o hacen volar cometas.

Así como Barcelona tiene las Ramblas, Palma tiene ahora el Parque del Mar para disfrute de los ciudadanos, y para reuniones multitudinarias.

F. S. C.

NEIGE SUR MAJORQUE



Comme tout le monde sait, Majorque jouit d'un climat exceptionnellement doux et tempéré. Des millions de touristes, chaque année, peuvent en témoigner. Et pourtant, pendant la première quinzaine de janvier, la neige a couvert toute l'île à plusieurs reprises. Pour incroyable que cela puisse sembler, même les plages du Nord de l'île

se sont vues couvertes d'une fine et éphémère couche de neige. Généralement, les chutes de neige se limitent à la Cordillère, entre Valldemosa et le Puig Mayor. Mais cette année, c'est toute l'île qui a revêtu une magnifique cape blanche. Le froid étant très vif, les verglas a fait son apparition sur plu-

(A suivre page suivante)



DEDICAT A N'EN MACIÀ VERGERA

Un andritxol de primera
Ara també s'en es anat
En Macià Ensenyat
I d'apodo Vergera,
Comerciant si qu'eu era
Lo mes gran dins es reinat
Sempre estava preparat
Heu contava tal com era.

Una historia ben llergueta
Sa de l'amon Macià
Va viure i va treballar
I va guanyar una pesseta
I feia sa rieieta
Sempre tenia per contar
I ningú volgué enganar
Era persona condreta.

Antes igual que ara
Per ningú tenia un no,
Va anar a Cuba i Batamenó
I allà venia carbó
A n'es poble de Santa Clara.

Patriota cent per cent
I es poble defensava
A n'es client el tractava
Perque s'en anàs content,
Ja que he hi avia moment
Que sa pessetana rutlava,
I qualcun no pagava
Tot quedava pendent
Per això s'acompanyament
De sa darrera morada
Tota sa gent el plorava
I sempre el tendrem present

Ja tenia el Cel guanyat
I li va tocar es partir
Tots es qui quedam aquí
Si ni a cap d'agraviat
Per ell està perdonat
Mo digué antes de morir.

Madó Maria aquest pic
Teniu pena i dolor
Molts d'anys per plorar-lo
Vos desitja en Barceló
Ja qu'eu estat s'admiració
D'un matrimoni tan unit.

Adéu Macià Vergera
Amb molta pena i tristor
D'Andraitx i S'Arracó
I de part d'en Barceló,
Vos dedic sa darrera,
A n'es costat de Sant Pere
Allà a l'Altar Major
Vos direm una oració
Perque mos alleugeu sa pena.

GUILLEM BARCELO

POUR LA SURVIE DE "PARIS-BALEARES"

MEMBRES MECENES

Mr. Vrigneaud a Ceret	400 Frs.
Mr. Antoine Vidal a Lyon	250 Frs.
Mr. Jean-Paul Becker a Troyes	200 Frs.
Mr. Jacques Arvor a Nantes	150 Frs.

MEMBRES BIENFAITEURS A 100 Frs.

Mr. Antoine Morey a Castre; Mr. Angelino Del Rosso a Paris;
Mr. Stum a Joinville le Pont.

ENCAISSE A PALMA

Mme. Fernande Burn a Calvià	4.000 Ptas.
Mr. Antonio Alemany Serra, después de cuota	1.000 Ptas.

Insécurité

qu'ils sont tout jeunes ne sont pas responsables devant la loi (on peut être assez grand pour menacer une femme d'un coup de couteau, mais pas assez pour passer devant un juge); les drogués parce qu'il n'existe pas de centre de désintoxication, et qu'on ne peut pas les mettre en prison puisqu'ils ne sont pas coupables, mais seulement "victimes" de la drogue; d'autres enfin parce que le juge hésite à les emprisonner, considérant que les prisons actuelles sont bien plus des "Universités du Crime" que des centres de réhabilitation.

Grace à tous ces bons sentiments de la Société les voyous sont assurés d'une quasi totale impunité, et la rue leur appartient. Dans certains quartiers de la ville, Santa Catalina par exemple, la

plupart des petits magasins ont leur porte toujours fermée; la patronne ou l'employée ouvrent quand un client frappe à la vitre, et seulement si elles le connaissent. Dans le "barrio chino", et selon des informations qu'il nous est impossible de garantir mais qui sont vraisemblables, les commerçants payent cinq cents pesetas par jour à une espèce de mafia pour ne pas être cambriolés ou dévalisés.

Et pendant ce temps là les drogués se "piquent" en public en toute tranquillité, en pleine "Travesía Comercial" ou sur un banc del "Huerto del Rey".

Le ministre de l'Intérieur a promis tout récemment des mesures sévères pour lutter contre l'insécurité, tout particulièrement dans les zones touristiques. Espérons qu'il tiendra parole, et que les mesures promises seront efficaces.

Neige sur Majorque

(Continuation)

sieurs routes qui durent être fermées à la circulation, car "Obras Públicas" (l'équivalent des Ponts et Chaussées) ne dispose évidemment pas du matériel nécessaire pour maintenir les routes ouvertes. Les 15 et 16 janvier, diverses localités se trouvaient totalement isolées, comme, par exemple, Lluch, Orient, ou Campanet. Dans cette dernière localité, la couche de neige était épaisse de quarante cinq centimètres dans les rues, et toute circulation était impossible. Même Sóller se trouvait isolée, à l'exception du train qui l'unit à Palma. Un hélicoptère basé sur le terrain de football de Sóller allait porter des aliments aux maisons isolées de la zone. A Palma même, la neige est tombée à plusieurs reprises, mais les copeaux fondaient en touchant le sol. Et, inévitablement, il y eut plusieurs

morts à cause des émanations de gaz carbonique des "braseros" et des appareils de chauffage en mauvais état.

Les "anciens" se souviennent de 1956, "any de sa neu", la seule année comparable à 1985. C'est peut-être en souvenir de cette année terrible que certains, dès les premières neiges, ont fait des réserves de sucre, de riz, et de produits surgelés; sans tenir compte du fait que les routes d'aujourd'hui ne sont plus celles de 1956.

Les enfants furent les grands bénéficiaires de la neige. De nombreuses écoles décidèrent de donner un ou plusieurs jours de liberté aux élèves pour qu'ils puissent aller voir la neige, organiser des batailles de boules, ou faire des bonhommes blancs, car cela n'arrive pas tous les jours... ni même tous les ans!

Ce qui est certain, c'est que la neige et le froid arctique ont défrayé les chroniques pendant plus d'une semaine, et resteront enregistrés pour la petite histoire.

Historieta Santelmera

por JUAN VERDA

Ambición frustrada

Al alzarse el Movimiento Nacional, en el litoral santelmero que comprendía desde Punta de Na Galinda al Cap des Llebeig, (Isla Dragonera), y desde el Cap de Tramontana hasta el Morro de Sa Ratjada, se encontraban cuatro embarcaciones dedicadas profesionalmente a la pesca, el "San Jorge" comandada por el patrón don Gaspar Albertí (Bac), el "San Bartolomé" patroneado por el Sen Beia, ambas dedicadas a la pesca de arrastre, mientras que el "Sálvate" lo mandaba en Sión Planas y en Joan Diner patroneaba su embarcación "Luz", estas dos dedicadas a la pesca con redes y trasmallo. Transcurrido un año de haberse alzado aquel Movimiento, la autoridad de Marina concedió licencia para pesca a dichas embarcaciones dentro del área ya apuntada, además, aprovisionándoles de un cupo mensual a cada embarcación a motor de unos 50 l. de carburante, mientras que a los pescadores de Lista 4.^a o recreo, no tenían ninguna opción a ello. Tales propietarios disponiendo de embarcaciones a motor y, que por cierto eran bastantes, al encontrarse marginados de las favorables condiciones con las que disfrutaban aquellos profesionales, sin otro remedio, tuvieron que opositar y acudir a la primera convocatoria de exámenes para la obtención de la patronía de pesca. El "test" o programa a que fueron sometidos los opositores fue contestado con suma facilidad y, al poco tiempo, consiguieron ser enrolados e inscritos en sus embarcaciones foliadas en Lista 3.^a Fue una manera fácil de obtener permiso de pesca y cupo mensual de carburante.

Por razones de edad ya avanzada sucedió que el patrón Beia y su compañero de a bordo y propietario el Sen Marc Orlandis, resolvieron un día deshacerse de su barca, de su arte de arrastre, calamentos, etc. Aquello fue como anillo al dedo cuyo arte de arrastre sería absorbido o comprado por una novel y flamante agrupación compuesta por cinco arraconenses, cinco amigos, cinco tesoros, bien dispuestos y decididos no sólo a competir con intensa rivalidad superándoles en capturas a los señores Albertí, Sión y Diner, jactándose incluso de sus proezas en contra de aquellos.

La novel agrupación estaba formada por: Mestre Baltasar Prima; l'amo en Bartomeu Monjo (a) de Son Castell; l'amo en Gaspar Torretes; el sen Francisco Pixedis; i l'amo en Gaspar de La Bonanova. Estos cinco amigos formaron una "Sociedad regular colectiva" aportando cada uno la cantidad de veinticinco pesetas, cuyas, fueron invertidas en el pago de la compra del susodicho arte de arrastre, varios cientos de metros de calamentos de esparto o pita, por cuya compra se pagó la cantidad de ciento veinticinco pesetas. Toda una ganga. El arte era de tamaño mediano y estaba formado por corona, copo, sardinera, boguera, cazarete, docena, plomos, calones, corchos, relinga, gola, etc. Independientemente de aquellos componentes y amigos quedó adherido a los mismos, no como asociado pero sí como director técnico y responsable de la pesca l'amo en Joan Prima Vei, propietario de la embarcación "Dos Hermanos" empleada para tal menester.

Aquella extensa área de mar vigilada desde la costa por la milicia de Sa Torre de San Telm y la de sa Torre de Cala Embasset, y por mar la continuada incursión sometida por los guardacostas y guardapescas protegiendo a la vez aquella fauna paradisiaca marina pobladísima de peces en sus más distintas variedades y especies, entre los cuales había que contar con los equinodermos, crustáceos y moluscos. Su fondo reproductor en definitiva, era toda una proliferación de algas, plantas acuáticas marinas como celenterios, anémonas, actinias rojas, medusas, melitea, sertularia o musgo marino, etc. Aquel litoral santelmero repetimos, era muy codiciado por los buenos profesionales pescadores, privilegiado vergel e indicadísimo para las buenas capturas.

Llegado su momento de soltar amarras la embarcación "Dos Hermanos" se hizo a la mar con los arreos de pesca bien predispuestos y en pos de buena fortuna. Además del sen Prima Vei iban a bordo en calidad de marineros mestre Baltasar Prima y Gaspar de La Bonanova. Al anoecer el director técnico dispuso a que se efectuara la primera cala y una vez terminada ésta, fondeada la embarcación comenzaron a tirar y cobrar por los chicotes, los pies firmes y bien apoyados a la regala de estribor. Una vez recuperado el arte



se procedió a una segunda y tercera cala. La inauguración fue fatal tan sólo se consiguió una captura, una "boga" enmallada por sus agallas en la misma red. Patrón y marineros se cruzaron una y otra vez sus miradas con la frente contraída, y los ojos sombríos y hablándose abrumados y afectados moralmente ante tan maña "proeza" víctimas del atolondramiento y del mayor desaliento. Mestre Prima Vei persona muy responsable de sus propias acciones, hombre que gustaba dar expansión a su locuacidad, sentíase muy avergonzado por su llegada al varadero. 10 comensales aguardaban la llegada de la barca y sus capturas, una opípara caldera o sopas de pescado aventuraban el acontecimiento. A su llegada, patrón y marineros fueron recibidos con una salva de aplausos. Mestre Prima Vei quiso decir muchas cosas, ¡muchas!, pero vaciló, no sabiendo como revestir de palabras presentando sus inexplicables excusas, su asombro, cuando él igual que sus acompañantes esperaban grandes halagos.

En aquella cena había acudido un invitado de excepción l'amo en Guillem de S'Escollà, con dos panes grandes de trigo moreno que tanto escaseaba y una buena sobrasada. El pan de corteza dorada y crujiente además de la sobrasada, reemplazó la caldereta de pescado. La cena en frío fue estupenda. Los comensales unos con risas, otros apesadumbrados, mediatundos e incomprensidos, ante la inexperiencia demostrada. En sucesivas calas y perfilados los fallos mejoraron las capturas pero lo justo para sopas.

A la vista de los malos resultados obtenidos se acordó retirar definitivamente el arte de arrastre dejándolo a la custodia de don Francisco Pixedis como depositario. Años después los asociados supieron de que dicho arte había sido vendido por el depositario sin acuerdo previo desconociendo la cantidad estipulada. En aquel momento despuntaba ya como relevante promesa en la pesca un joven muy intrépido, valeroso, genial, arriesgado en los peligros del mar, aficionado y capacitado en redes y artes de pesca. El joven armador adiestrado de niño por su abuelo materno era ya conocido por don José Molinas, al que pronto obtuvo la patronía. Parece ser que entre el depositario y el joven Molinas entraron en negociaciones para la transacción y venta del arte y calamentos. Todo hace suponer en aquel momento al no haber practicado por parte del depositario la pertinente liquidación a los señores asociados como producto de la venta —suponiendo que ésta no llegara a cien pesetas—, y, por otra parte, cabe el supuesto de que el Sr. Molinas se le olvidara involuntariamente del cumplimiento de tal obligación, es decir; al pago de la cantidad pagada por dicha compra. En la actualidad aun viven dos de aquellos protagonistas ya octogenarios, el patrón Gaspar de La Bonanova i l'amo en Bartomeu Monjo (a) de Son Castell, dándose la circunstancia de que aquella mancomunada "Sociedad" ya extinguida al poco tiempo, jamás participó de cantidad alguna dimanante de tal venta.

Cinco amigos, cinco tesoros agrupados en buena lid esperanzados por un sueño irrealizado. Una ambición de la que tampoco pudo sonreírles y que a la postre les resultó totalmente frustrada.

Ce mois aux Baléares

* Mr. Esteban Pujol Andreu a fêté ses cent ans, fin février a Felanitx où il habite; et c'est un loup de mer, encore solide. Et pendant que nous lui souhaitons d'autres centenaires, il nous dit: "—Marin pêcheur de profession, je suis le marinier qui a le plus ramé de Majorque".

* Un décret du Gouvernement Autonome, interdit le roulage des camions dépassant 26 tonnes sur la route de Sóller, à partir de la première courbe. Cela va compliquer encore plus, le ravitaillement de la Ville.

* Les écologistes sont dans la joie. En effet, l'Albufera de Majorque, 1.200 hectares, à cheval sur les communes de Alcudia, Sa Pobla, et Muro; la plus importante zone humide de toute la Méditerranée, sera achetée conjointement par l'Administration du gouvernement central et celle du gouvernement autonome, à fin de la maintenir en son état actuel, c'est à dire libre de toute urbanisation. Les rapaces et autres oiseaux migrateurs, à qui elle sert d'aire de repos, quand ils montent vers le Nord de l'Europe (printemps) et aussi quand ils redescendent vers l'Afrique (automne) pourront continuer à si reposer en paix.

* Le Conseil Insulaire de Majorque, aurait l'intention si le prix était raisonnable, d'acheter Sa Dragonera.

L'îlot qui pour le moment, ne peut pas être urbanisé, fût vendu une première fois pour 15.000 pesetas; alors qu'il servait à faciliter la contrebande; et longtemps après pour 300 millions de pesetas avec des plans d'urbanisme autorisés par le conseil municipal d'Andraitx, et le vendeur reçut des actions à la place de l'argent. Au Conseil les propriétaires actuels lui ont demandé 1.000 millions de pesetas comme prix. C'est un fait courant dans le pays, que les organismes officiels achètent avec de l'argent public des terrains pour les retirer des mains urbanisatrices. Mais là, le morceau semble devoir être dur à avaler.

* Il s'agit d'un fait incroyable, et pourtant véridique.

Au marché de l'Olivar de Palma, il fût mis en vente un jour des pierres porte bonheur à des prix dérisoires. Le charabia des vendeurs fût excellent, mais la vente désastreuse.

Les ménagères n'en revenaient pas.

* La "TRAS" mettra en service en octobre prochain, une ligne qui unira, Gênes (Italie); avec les Iles Canaries, et retour, faisant escale à Palma, ce qui facilitera la connaissance entre ceux qui vivent du tourisme en Méditerranée, et ceux de l'Océan.

* 281 millions de pesetas seront investis dans le développement piscicole à Majorque. Les eaux de réfrigération de la centrale thermique de "Es Murterar", serviront à cela.

* Depuis qu'elle a augmenté ses tarifs, les recettes de la "TRAS" sont en baisse constante; et on parle même de 50 pour cent en 1984. Aussi elle cherche à favoriser le tourisme du continent espagnol vers les Iles, en créant des billets qui comporteront le parcours fait par le touriste en train ou en autocar, pour se rendre de leur domicile au quai de Barcelone, Valence, ou Alicante; la "TRAS" les faisant conduire du quai à leur hôtel dès l'arrivée à Palma.

* La ligne ferroviaire Palma-Inca, va être modernisée. Ses wagons seront remodelés, et il y aura à Palma un départ pour Inca toutes les trente minutes; et retour. À compter de mai, la seconde ligne sera mise en service.

* Dans les zones touristiques, il y a deux sortes de commerçants; ceux qui sont natifs des Iles, et ceux qui appartiennent à des étrangers. Nous ignorons ce que font les étrangers, du produit de leurs gains. Parmi les natifs, il y a ceux qui économisent sou par sou, et ceux qui achètent et revendent n'importe quoi, et qui dépensent plus qu'ils ne gagnent.

Au cours des quatre premiers mois de 1984, il y eût 64.817 lettres de change non honorées à échéance, et pour lesquelles il y eût des Prêtets devant notaire; l'ensemble représentant 14.349 millions de pesetas.

Mon grand père disait: "—Celui qui ne paie pas de suite, pourquoi voulez-vous qu'il paie demain".

* Le docteur Ferdinand Jiménez del Oso, dit que la psychologie ne fait que commencer. Les phénomènes de celle là, sont ici devant nous; mais qu'il faut encore comprendre certaines choses.

Majorque est —dit il— visitée assez souvent par les OVNIS qui se jettent dans la mer, non loin de Sóller où une colonie de ceux-ci pourrait se trouver dans une base sous-marine.

* Lors de la dernière hausse des produits pétroliers l'essence n'a pas subi la hausse prévue, à cause que ses prix actuels égalent ceux de la C.E.E. européenne.

Par ailleurs, et toujours pour être à la hauteur du Marché Commun, dont on a tapé des pieds et des mains pour y être admis; on va supprimer l'essence extra, qui sera la Super 97 octanes de couleur jaune, et l'ordinaire 92 octanes couleur rouge.

Une hausse des prix reste prévue, pour le cas où le nouveau raffinage avec moins de plomb, reviendrait plus cher.

* L'hippodrome de Palma, appelé "Son Pardo" vient d'être vendu aux enchères pour la somme de 27 millions de pesetas, pour payer une dette d'environ deux millions.

Quant on sait que la Communauté Autonome, avait l'intention de l'acheter pour cent millions de pesetas, que la Société propriétaire doit de son côté; on est surpris d'apprendre que les enchères n'ont pas été poussées plus haut, ce qui fait qu'on se demande si se sont uniquement les pistes qui ont été vendues; où bel et bien l'ensemble des installations, qui valent beaucoup plus que la somme obtenue. Cela ne couvre même pas le terrain nu.

* Le docteur José Caubet qui fût l'initiateur de la lutte contre le Cancer à Majorque, vient de prendre sa retraite.

Par ailleurs il a donné sa bibliothèque à l'hôpital General à fin que avec ses propres livres et connaissances, continuent la lutte contre ce mal. À présent qu'il est au repos, il a dit qu'il avait la conviction absolue que le cancer serait guérissable dans dix ans. Il pourra même être guéri par plusieurs

Champagne

PIOT-SÉVILLANO

Anciennement Champagne Alexis Piot
MAISON FONDÉE EN 1955
Propriétaire-Récoltant

VINCELLES
51700 Dormans

TEL.: (26) 58 23 88

R. M. 12. 492



**EXPEDITIONS
DANS TOUTE
LA FRANCE**

équipes de chercheurs a la fois, à présent que les chercheurs se communiquent entre eux, pour le bien commun, les résultats partiels qu'ils obtiennent chacun de leur côté.

* Une dizaine de films de Mickey Mouse donnant des leçons d'amour, seront projetés prochainement dans les Lycées de Palma.

Ils expliquent surtout comment circulent les maladies vénériennes, passant de l'un à l'autre.

Décidément Walt Disney avait tout prévu.

* Madame Madeleine Orpi, domiciliée à Cala Ratjada, vient de fêter ses 107 ans. Elle se trouve en parfait état de santé, et nombreux sont ceux qui sont venus lui en souhaiter, au cours de la journée anniversaire. De ses trois fils, deux sont morts, et l'autre, a 84 ans.

Elle a sept petits enfants, treize arrière petits enfants; et huit arrière, arrière petits enfants. Pour le moment, elle est la grand mère des Balears.

* Le président de l'Association Espagnole de Banque, Mr. Raphaël Termes a déclaré que ce qui manque, ce n'est pas l'initiative des entreprises, et ce que nous avons en trop, ce sont les interventions gouvernementales.

C'est une très grave erreur, —dit il encore— que de poursuivre l'économie submergée. Il dit encore, qu'elle représentait le 20 pour cent, et qu'il fallait changer la législation pour qu'elle émerge.

* Le Directeur provincial du travail; López Blanco dit que les entreprises touristiques devraient couvrir le déficit du chômage; à fin que ceux-ci touchent un peu, des entreprises qui gagnent le plus.

* Une nouvelle ligne de la "TRAS", couvre la distance Valence-Palma-Mahon et viceversa. Elle semble devoir remplacer en quelque sorte, la ligne Alcudia-Ciudadela de Minorque, supprimée vu le manque d'usagers.

Note du Trésorier

Nous prions nos amis "Cadets" de ne pas oublier, entre l'arrivée du printemps et les déclarations d'impôts, de régler leur cotisation pour 1985. Soyez gentils, n'attendez pas le rappel du Secrétariat. Mme. Perrigault est surchargée de travail, et elle sera heureuse de votre collaboration.

Postez aujourd'hui même votre chèque annuel, et songez, au moment de le rédiger, que l'impression du journal nous coûte cher, que les frais généraux sont de plus en plus lourds, que les timbres augmentent régulièrement, que nous envoyons le journal gratuitement à des majoritaires très âgés et sans ressources. Alors soyez généreux.

Et nous adressons cette même requête aux "Cadets" qui résident à Majorque. Nous leur demandons d'envoyer leur cotisation:

- soit par chèque bancaire au nom de "París-Baleares" au Président ou au Délégué Général (adresses en page 16).

- soit par versement à "París-Baleares" compte courant n.º 863.283-45 de la Caja de Ahorros "SA NOSTRA".

La survie de notre mensuel dépend de votre bon cœur.

PALMA EN FIESTAS



La calle Colón en la Revetla de Sant Sebastián.

Desde el 24 de diciembre hasta el 17 de febrero, Palma ha vivido ocho semanas completas de fiesta, actos culturales, exposiciones, conferencias, competiciones deportivas, fiestas infantiles, etc...

Empezamos con Nochebuena, Navidad, Segunda fiesta de Navidad, Fiesta de la Conquista, Nochevieja, Año Nuevo; seguimos con la llegada de los Reyes, el Día de Reyes, San Antonio y San Sebastián; y terminamos brillantemente con "Sa Rua" (Carnaval). Y no debemos olvidar la Revetla de Sant Sebastián, una fiesta sin tradición alguna, pero que ha llegado a ser, en sólo cuatro años, la fiesta mayor de los palmesanos.

Y esto que, este año, al coincidir en domingo las fiestas de Reyes y San Sebastián, hubo dos días festivos menos. También el intenso frío reinante durante la primera quincena de enero, deslució algunos actos. Que se les pregunte, sino, a los concejales que estaban literalmente "congelados" durante los actos oficiales del Día de la Conquista; o al propio Alcalde cuando presenciaba las "beneides" de San Antonio.

También en la víspera de San Sebastián, la "revetla" fue muy concurrida por la juventud; pero los matrimonios, con niños pequeños se abstuvieron por lo general por temor al frío; y, sin embargo, tuvimos una temperatura casi primaveral. Muchas personas de edad se abstuvieron también por miedo al alto nivel actual de inseguridad. Terminada la fiesta, ya de madrugada, había que volver a casa por las calles desiertas, y a pie, puesto que los coches no podían llegar hasta el centro de la ciudad. Al haber menos gente, era más fácil para los presentes asar sus butifarrones al fuego de los braseros. Incluso se podía bailar en las plazas de Cort, Plaza Mayor, Santa Eulalia y San Francisco, al son de varios conjuntos musicales.

La temporada de fiestas terminó el 17 de febrero con el Carnaval que sacó nuevamente los palmesanos a la calle. Se notó la falta de carrozas de categoría, y la pobreza de los disfraces, pero, a pesar de ello, Palma fue una fiesta. La comparsa más aplaudida fue la que aludía a una fantástica fuga de divisas descubierta pocos días antes.

Hay que agradecer a nuestros ediles sus desvelos para mejorar, año tras año, el programa de las fiestas.

**EXPÉDITION
EXPORTATION FRUITS
ET LÉGUMES**

Georges COLL

1, Avenue Paul Ponce • CAVAILLON • 84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

CHRONIQUE DE FRANCE

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tels. (74) 23 61 16 - (74) 22 65 90

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

ANGERS

* Nous avons appris avec tristesse, le décès de notre très cher ami Mr. Jean Mulet. Il avait 83 ans à peine. Venu en France très jeune, il avait tenu deux restaurants avant d'aller travailler chez un grossiste en primeurs de notre ville. Il avait beaucoup travaillé et conservé l'impérissable souvenir des Balears, où il était né, espérant pouvoir y aller passer ses vieux jours, mais hélas! cela ne fût pas possible.



Nous garderons le meilleur souvenir d'un homme bon, honnête, travailleur, courageux, qui s'est beaucoup dévoué pour les siens, et qui n'eut pas de chance.

Il avait perdu sa femme il y a un peu plus d'un an, ce qui l'avait profondément touché.

Nous prions ses enfants, et autres familiers, de bien vouloir trouver ici, l'expression de nos sincères condoléances.

CREZON

* Nous avons appris avec tristesse, le décès de Mr. Guy Alemany a l'âge de 24 ans, tué accidentellement alors qu'il conduisait sa voiture, allant de la discothèque à son domicile. Il était le petit fils de Mr. Antoine Alemany, et de Mme. Catherine Palmer "Perejuanó" de S'Arracó.

Nous prions sa mère éplorée, Madame Marianne Alemany; ainsi que ses oncles et tantes Mr. et Mme. Jean Alemany; Mr. Guy Alemany, Madame Catherine Alemany et Madame Marguerite Alemany; de bien vouloir trouver ici l'expression de nos condoléances attristées.

CERET

* Après le décès de son époux, notre dévouée Secrétaire Générale, Mme. Antoinette Perrigault, a dû faire face à une situation délicate. Non seulement s'occuper —seule— de son beau-frère, de la maison, et des affaires du ménage, mais aussi du Secrétariat des "Cadets".

Elle a pu compter, fort heureusement, avec l'appui de M. Retout Ripoll, qui, bien que résidant au Havre, a fait plusieurs voyages à Cérét pour conseiller sa cousine, lui apporter le soutien de la famille, et donner un coup de main à la mise à jour des affaires des "Cadets".

Nous remercions bien sincèrement M. Retout Ripoll de l'aide ainsi fournie, à un moment où elle était bien nécessaire.

Le Président

FRESNOY LE GRAND

* Notre charmante amie Madame Thalamas, après avoir passé l'hiver auprès de ses enfants Mr. et Mme. Gérard Brunet, ainsi que de leur fille Véronique, est repartie satisfaite pour S'Arracó, où elle demeure.

NANTES

* Voici la photo de celui qui fût notre très cher ami, Mr. Charles Simoneaux, dont nous avons annoncé le décès en



ce même lieu et place, dans notre précédent numéro.

Nous renouvelons une fois de plus, nos condoléances attristées, à tous ceux qui l'ayant bien connu, en conservent le meilleur souvenir.

-AMITIE ET METEO-

* M. et Mme. Jean WALLE ont fait l'agréable surprise d'envoyer de leurs nouvelles à notre Rédaction régionale, qui les en remercie vivement. Nos fidèles "Cadets" sont allés chercher le soleil à Palma de Majorque pour leur habituel hivernage. Bien leur en a pris, car ils nous annonçaient qu'au début de Février ils prenaient, sur leur terrasse, des bains de soleil à 33 degrés. Dans le même temps, la France entière vivait à la façon esquimau, sous des températures atteignant 40 degrés sous zéro à l'Est. Même notre Ouest, habituellement privilégié, a beaucoup souffert de cet hiver polaire. Congères neigeuses et verglas ont paralysé l'activité, provoqué accidents et dégâts importants et obligé les foyers à de ruineuses dépenses de chauffage. En pays nantais, pourtant protégé par un micro-climat atlantique (Gulf Stream), le thermomètre est descendu à moins 12 degrés en ville et à 15/16 en campagne. Une situation qui ne s'était pas vue depuis plus de vingt ans.

Mais laissons là ce désastreux tableau météorologique pour revenir à nos amis qui nous disent tout le plaisir qu'ils ont à séjourner dans "ce si sympathique pays où il y a encore, chez les autochtones, la joie de vivre qui manque, hélas, chez nous" (sic).

Agréable fin de séjour, Amis, jusqu'à votre retour avec les hirondelles.

M. F. G.

SALINS LES BAINS

* M. et Mme. José Colom ont eu la joie d'assister au mariage de leur fils Guy avec la jeune Agnès le 27 septem-

bre 1984.

Quelques semaines plus tard, M. et Mme. Colom devaient se rendre à Deyà (Majorque) pour y passer l'hiver. Nous leur souhaitons un heureux séjour.

SALON DE PROVENCE

* Notre amie, la mère de Mme. Serge Carrier, née Marguerite Hierro, est chez ces enfants et petits enfants pour un certain séjour. Nos souhaits d'agréable séjour et bon retour à S'Arracó, l'accompagnent.

VERRIERES LE BUISSON

* Notre cher ami, le docteur Raphaël Alvarez, accompagné de son fils, après un séjour à Majorque; et notamment à S'Arracó, où il est propriétaire, est de nouveau parmi nous.

VILLAPARISIS

* Madame Jeanne Alemany nous écrit que la lecture de notre journal est un de ses plus grands plaisirs, et qu'elle l'attend avec impatience chaque mois.

Elle nous prie de saluer de sa part, toutes ses amies de S'Arracó, qu'elle espère revoir des les printemps.

Elle dit encore que "cette année elle va avoir 88 ans et qu'elle souhaite de tout coeur passer c'et anniversaire dans son village natal autour d'un bon riz à la Majorquine, et surtout, avec tous ses amis".

Un
sol
fi:
Mallorca



CONSELL
INSULAR
DE MALLORCA

Mallorca nevada y florida

MALLORCA NEVADA

Amb ales de silenci
la neu ha arribat
i el pla i la serra
s'han vestit de blanc.

La fredor del temps
les plantes ha cremat
i estols d'aucells
han mort congelats
així com també
altres animals orats.

Mil·liers d'èssers humans,
—sense treball, marginats—,
han sentit damunt els seus cosos
la mossegada de la fam.

I lo que es més trist encara:
altres éssers, confiats,
han mort asfixiats
uns i, altres, d'infart.

Amb ales de silenci
la neu ha arribat
deixant una roseguera
de records esgarriats.



MALLORCA FLORIDA

Debido a la nieve,
hogaño,
los almendros
han tardado
en florecer.
Mas, ¡oh, milagro! ,
por fin han florido
llenando
de hermosura
la sierra y el llano
y a nuestra isla
trocando
en un paraíso
recobrado
para deleite
de propios y extraños.

SIMBOLO DE AMOR

Te lo volveré a repetir
una y otra vez y mil:
¡símbolo del amor
es el almendro en flor!

COMO UNA NOVIA

Mallorca florida
es como una novia
vestida
de albor
dispuesta a entregar
su amor
al que la visita
y bien la sabe amar.

BENDITO ALMENDRO

Bendito almendro
de ilusión florido
y del ruiseñor
amigo.
¡Te llevo en el corazón
como un grito!



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas

Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

PALMA

* El IVA, —Impuesto al Valor Añadido— deberá entrar en vigor, a lo más tardar el 01/01/86, independientemente del hecho que nuestro país entre en la C.E.E. o no. Este impuesto sustituirá al ITE, y también al impuesto de lujo; ya que en principio sustituirá todos aquellos impuestos que se pagan al realizar transacciones, y éste se considera como moral, al no ser exigido a cada contribuyente, más que en la cantidad que éste añade al precio de la mercancía puesta a reventa, y que constituye el beneficio que éste saca del producto vendido. En teoría es perfecto. En la práctica lo es mucho menos, y citaremos sólo dos casos. El primero es que el mayorista le cobra al minorista, no tan sólo la mercancía que le factura, sino que también la parte del IVA que a él le toca pagar. El minorista cuando paga la parte que a él le corresponde, tiene derecho en principio a deducir lo que pagó ya al minorista; pero en tal caso es necesario tener una contabilidad minuciosa y firmada por un contable respetable, sino, el "Peinador" de la Administración no lo admite.

El segundo es que el hecho de ir al mercado con un coche, permite pagar las reparaciones del mismo en el garaje deduciendo el importe del total a pagar por el negociante. Pero el importe de la factura lleva el precio de los repuestos a un tanto por ciento, las horas trabajadas por el mecánico, a otro porcentaje, y en los repuestos que no son mecánicos, aceite por ejemplo, también son a otro porcentaje; y el minorista hará bien de llevar esto muy bien detallado, si lo desea recuperar. El minorista suele sentirse perseguido, al perder la iniciativa de las operaciones tributarias, y en tal caso, aumenta los precios en la medida de sus posibilidades, por el miedo de salir perdiendo en la operación.

* Au marché, les jeunes citronniers, après les gelées de janvier se vendaient 3.500 pesetas pièce; pendant que les garroubières, qui sont de plus en plus rentables, coûtaient a 2.500 pesetas.

* Cuatro submarinistas encontraron un tiburón peregrino de 5 metros de largo

en la zona de Faro Salines. Ninguno de los 4 tuvo en cuenta que esta especie de cetáceo está protegido por la Ley. Así que lo mataron a arponazos y luego lo vendieron por poca cosa ya que no se come.

El animal fue incinerado en Son Reus.

Hay muchos submarinistas y cazadores de tordos, que mejor valdría que se quedaran en casa.

* Ha aumentado desmesuradamente el consumo de leña en Mallorca ya que numerosos ciudadanos han optado en los últimos años, por reutilizar las chimeneas; cada vez que en la casa tiene fogaña o cocina económica, desaparecida ya ésta del mercado. La gente se ha dado cuenta de que el calor desprendido de la leña no es tóxico, a menor costo, y mejor repartido en la casa. Por otra parte, el butano alcanzará —de seguir subiendo— las 1.000 pesetas la botella.

* Se calcula que por lo que a los zapatos se refiere, el 40 por cien de las industrias baleáricas se encuentran en manos de las multinacionales. Los extranjeros dominan a las empresas, que siguen oficialmente siendo propiedad local; estando no obstante el mando desplazado. En el mercado interior, la producción de las Islas, ha sido desplazada por la valenciana.

En Mallorca se sigue cerrando fábricas, y los patrocinadores cubren el hueco que dejan los empresarios locales.

Eso se llama la colonización económica, que los empresarios favorecen, quizás sin querer, al no invertir en su propia fábrica, trabajando con material desfasado.

Ahora que el Conseller de Industria piensa intervenir, podría ser demasiado tarde ya.

* A fuerza de picar siempre sobre el mismo clavo, CAMPSA ha ganado. Su oleoducto atravesará la bahía de Palma, para desembocar en una de las playas del este, con el peligro de marea negra que supone en caso de avería. Los proyectos precedentes habían sido denegados precisamente a causa de una marea negra siempre posible, que nos quitaría el turismo de un día para otro. Y uno se pregunta, ¿por qué se acepta éste? ¿Por qué no se descarga el petróleo, del otro lado del Cabo Blanco?

* El porvenir de los pescadores, está en las granjas marinas.

Aprovechando el calor de sus aguas

residuales, GESA ha construido una piscifactoría; que ya está engordando varias especies de peces con éxito. Y ahora se está aumentando la capacidad de la misma, a fin que el negocio sea rentable.

* La nueva medida adoptada por la Administración, prohibiendo la venta de la patata pequeña, que en la C.E.E. sirve para engordar los cerdos, fue recibida por una importante oposición por parte de los productores; quienes solicitaron que la venta fuera posible en Baleares.

* El impuesto sobre el lujo tasa al 27,50 los accesorios de los vehículos. Así que conviene más cambiar de coche que repararlo. Las conservas de caviar y salmón pagan el 39,90 y uno se pregunta ¿por qué no el 40? Los electrodomésticos sólo pagan el 6,60 por cien. Un regalo. Los aguardientes y licores cuyo precio no excede las 350 litro pagan el 27,50; y cuando pasan de las 350, pagan nada menos que el 44 por cien. Mi caro aguardiente.

* El capitán general de Cataluña, Fernando Rodríguez Ventosa en unas declaraciones hechas en presencia del Ministro de Defensa, quien se hizo el sordo, que la neutralidad de España en Europa no es posible. España, sigue siendo España, tras haber sido precisamente, neutral; comerciando con ambos.

En esos tiempos en que se habla tanto de "no constitucional" sobre muchos asuntos, solicitando del Tribunal Supremo que así lo decreta; todavía nadie ha recordado la "No Constitución" del mero hecho por un militar que da su opinión, sin que lo permita precisamente la Constitución.

En muchas democracias, tan mal parado saldría el militar, como el ministro; que al parecer no lo oyó.

* Apenas los Reyes Magos habían terminado la distribución de los regalos llevados desde Oriente, cuando los comerciantes anunciaban ya sus rebajas de hasta un 20 por ciento por lo menos, sobre los mismos. Casi nada.

Pero nos enteramos que en ciertos casos, la mercancía ofrecida con rebajas ya venía desde la fábrica, con calidad rebajada; como si eso de las rebajas fuera, tan sólo un timo.

Los españoles nos gastamos —al parecer— entre el 20 de diciembre y el 5 de enero, nada menos que un billón de pesetas; es decir —1.000.000.000.000—.

ANDRAITX

* No resultó suficiente que el Pleno del Ayuntamiento, quitara la querella criminal, que el alcalde anterior, había puesto contra el ex alcalde D. Jaime Enseñat Juan, para que se aclarara la situación; ya que el juez instructor dijo que seguiría su curso normal. La justicia se ha mostrado muy severa frente al Pleno que había votado por unanimidad menos uno que no asistió a la reunión, la retirada de dicha querella, que sigue su curso de oficio.

* A iniciativa del belga Nicolás Stephan, y acompañados por un profesor y con la colaboración de ICONA, un grupo de alumnos del Colegio Nacional Mixto de Andraitx, sembraron unos 200 pinos en la ladera de un monte que fue quemado al curso de un incendio forestal que se produjo hace unos años, y que desde entonces afea la visión que se tiene de la tierra quemada visible desde la Villa. ¿Será que los extranjeros aprecian más la belleza de nuestra panorámica que los nativos?

* El organista de la catedral de Leeuwarden ganador del 1º premio de la improvisación en 1968 en Bolsward y 1970-71 y 72 en Harlem; Jan Jowgepier, celebró en nuestra parroquia un concierto que fue muy elogiado por la gran concurrencia que asistió.

* A principios de febrero 750 alevines de carpa, fueron entregados por el servicio agrícola del CIM y gratis a los campesinos de Sa Pobla, Campanet, Esporles, Deià, Sancelles y Porreres; que los tenían solicitados para ser puestos en los estanques cuyas aguas dulces están en periodo de limpieza. Los campesinos interesados pueden solicitar del CIM las cantidades que necesiten para cada estanque; y serán complacidos al curso del año actual, cualquiera que sea el pueblo donde residen.

La campaña de alevines de carpa, durará tres años.

* La Comisión de Gobierno del "Consell Insular de Mallorca", CIM, el 14 de febrero, entre otras cosas, aprobó: "Conceder colaboración técnica para la redacción de los proyectos al municipio de Andraitx para el Camino Coma Fredda. Camino de Morella.

Calle o camino que une la C/. Brismar con el Camino de Cala Llamp.

* La Comisión Provincial de Urbanismo aprobó con carácter inicial la urbanización de unas 50 hectáreas de la finca de "Sa Font Seca" situada en la ladera de nuestro Puerto; subragándose la competencia del Ayuntamiento de Andraitx, quien tenía el proyecto en estudio, y pasados dos meses sin pronunciarse ni a favor ni en contra, eso

equivale a aceptación por silencio administrativo.

Ya no es la primera vez que al Ayuntamiento de Andraitx le ocurre eso, que la C.P.U. decida en su lugar, por no haberse pronunciado en el tiempo oportuno.

Y tras que el concejal de urbanismo dijera que no se puede permitir el impacto de 2.500 personas en la zona prevista, añadió que el Consistorio recurrirá la aprobación de la C.P.U., lo que se hizo después de otro Pleno.

* Fue presentado el cuadro "Dels Moros" restaurado por la Fundación Flexas, en nuestro templo parroquial. Gabriel Enseñat Pujol, licenciado en historia, disertó sobre el tema "Les invasions dels moros a Andraitx" y a continuación se ofreció un bonito concierto que fue muy elogiado, a cargo de la Orquesta de Cámara del Conservatorio de Música de Baleares.

* Pasó el carnaval con más pena que gloria, tras los disfraces de rigor que cada año organizan los centros escolares, el centro de la Coordinadora de Jóvenes de la Parroquia, organizó en el Salón Parroquial, una simpática fiesta de "Darrers Dies" con concursos para niños y jóvenes.

* Debido a los retoques de la obra, la Guardería estará a punto de funcionar a principios de verano, noticia que alegrará a muchas familias.

* Con motivo del Año Internacional de la Juventud, el grupo "AGARA", está montando un magnífico festival dedicado a las canciones de películas de cine que resultará muy elogiado al igual que la obra de teatro "Hotel Cosmopolita" por el grupo infantil, mientras que el titular da ya los últimos retoques al nuevo estreno de la obra de Joan Mas, "Cavallet quan eres jove".

* Los actos del 50 aniversario de la "CAIXA" en nuestra Villa, tendrán lugar durante todo el año, con un extenso programa de actos culturales y deportivos, que ya se iniciaron con unas interesantes conferencias agrícolas acogidas; por los campesinos de la comarca.

* Sería de agradecer a la brigada de limpieza del Ayuntamiento o a quien corresponda, limpiaran detrás del muro que sirve de asiento a la espera de los autobuses que nos unen con Palma; pues su estado es deplorable debido a la gran cantidad de botes y porquería, siendo una nota muy desagradable, por la gran cantidad de turistas que visitan nuestro mercado.

* El C. D. Andraitx de ajedrez, salvó la categoría por los pelos, ya que se clasi-

ficó en noveno lugar, lo que les salva al haber retirado uno de la primera, ya que de los 20 equipos de segunda, 12 pasan a la tercera; si bien la próxima temporada habrá un equipo de segunda y otro de tercera, de tal forma que éste se compone de chicos jóvenes para que jueguen y se formen.

JAUME

ESTELLENCHS

* Falleció en esta villa de Estellenchs a la edad de 88 años, Doña Maria Vidal Riera.

En sus mocedades dirigía, en su casa pairal "Ca'n Manuel", un taller de modistas que absorbía y atendía, en este ramo, las necesidades de la población y la posible de la vecina localidad.



Casada con D. Antonio Palmer Mercant (EPD), pasó a regentar con su esposo, el importante negocio de la casa "Sa Tanca" o "S'Estany", desde donde aumentó, si cabe, su popularidad y su bien alabada personalidad, en todas sus facetas de simpatía y bondad, especialmente para los económicamente necesitados.

Ya en sus postrimerías y gozando de una bien merecida jubilación, con salud, cariño y ópticas atenciones de sus hijos y vecinos, llegó a su fin sin enfermedad alguna, sólo el natural desgaste de sus energías, acabaron con su existencia.

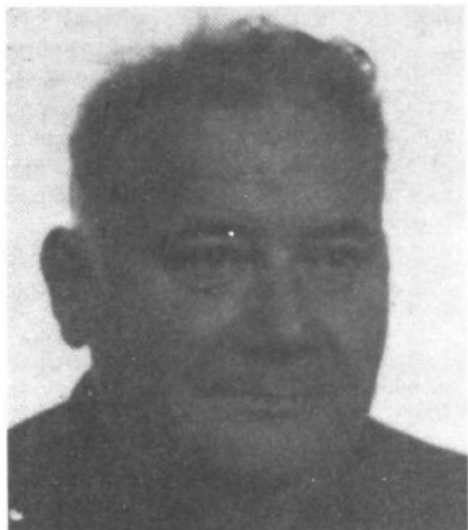
Al tenerla presente en nuestro recuerdo y oraciones, testimoniamos nuestra más sentida condolencia a sus hijos, María, José, Bartolomé, Juana e Isabel; a sus hermanos Juanita, Mateo, Manuel y Rosa; hijos políticos Margarita Bestard, Antonio Tomás, Juan Jover, Pedro Oliver y Margarita Bujosa; nietos, sobrinos y en general a todos los familiares.

Que descanse en Paz.

PORRERES

* Tras penosa dolencia, sufrida con cristiana resignación, nos dejó para siempre D. Lorenzo Bosch Palmer, a los 60 años de edad, entristeciendo a familiares y amigos.

El finado, natural de S'Arracó, al



salir de la escuela primaria, fue colocado por sus padres, como aprendiz en una panadería de Palma. Pero al estallar la guerra civil, y se hicieron raros los alimentos, y al igual que muchos otros, fue despedido del trabajo regresando a su pueblo, donde se puso a trabajar en el campo. Pasada la tormenta, se enrolló en el predio Ca'n Rebas, y allí encontró además de un puesto fijo, las delicias del amor, casándose con la hija de la casa, Margarita.

Hombre simpático y bonachón, siempre alegre, era muy apreciado por todos, tanto en su pueblo natal como en Porreres. La Banda de Música Filarmónica Municipal de Porreres a quien

pertenecía; acompañándolo a su última morada, lo hizo con un cartel en el que se leía:

Sa música nostra té,
Bons platillos per tocar;
I el que los feia sonar,
S'en es anat per no tomar,
I los tocava molt bé.

Qu'el vegem en el Cel.

"París-Baleares" eleva al Cielo una oración para el descanso eterno de su protector, a la par que testimonia a su afligida esposa, Margarita Noguera Picornell; sus apenados hijos, Pedro, Antonio y Gerónima; hijas políticas, María de Monserrat y Rosa-María; nietos Lorenzo y Lorenzo; hermano Bartolomé; y en general a todos los familiares la expresión de su muy viva condolencia.

PUERTO DE ANDRAITX

* El 17 de enero, festividad de San Antonio, se celebraron en el Puerto las típicas *beneides*, con bastante concurrencia, y en las cuales la chiquillería del Puerto, nos deleitó con las típicas danzas mallorquinas, que se bailaron enfrente de la Iglesia, donde primero se hizo *ses beneides* y para finalizar la fiesta, se invitó a los niños bailadores a un chocolate, y a los asistentes a unas galletas y caramelos.

* Día 5 de febrero falleció Doña Margarita Sampol Arbona, madre de Doña Margarita Garfella, la cual regenta la Galería de Arte del Puerto, que Dios la acoja en su seno.

* Por parte de algunos porteños, juntamente con el G.O.B., se ha vuelto a poner en marcha, la labor "anti-mierda" del torrente, ya que el Sr. Alcalde parece que diciendo que no hay dinero, ya lo tiene todo solucionado. "Cuando uno de sus slogans, durante su campaña electoral, era prometer arreglar la depuradora y aguas", sin mencionar deudas antiguas, como se respalda ahora. Cosa que hubiera debido saber antes de entrar, así no prometer, lo que en su momento no ha podido dar. En cambio en esta comarca se puede padecer, tifus, cólera, hepatitis..., las cuales no son invento, sino comprobado bajo análisis, de muestras de agua extraída del torrente.

La lástima es que si se coge alguna infección, puede afectar a los inocentes, y no a los culpables, que encuentran o se respaldan bajo el lema, que no hay dinero. Esto no es el problema del Puerto, ya que si encuentran dinero para promocionar certámenes de pintura, fiestas, recepción a Soraya, etc., ¿no sería mucho mejor limpiar? y dar una buena imagen al turismo, en lugar de todo esto.



Hace mas de un Siglo que "Sa Nostra" es la Caja de Baleares.



Baleares. Ese es nuestro apellido y lo llevamos con orgullo. No podemos tener otro mejor. Porque somos de Baleares y porque toda nuestra filosofía, esfuerzos, objetivos y beneficios, se resumen en esa gran palabra, Baleares.

Baleares y su cultura.
Baleares y su bienestar social.
Baleares y sus mayores.

Baleares y sus pequeños.
Baleares y su agro.
Baleares y su progreso.



CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"



Último avance técnico de la televisión color



Carri Palmeras Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TÉCNICO TV. PHILIPS



* Una noche cuando venía del cine Nicole Blanchery, "famosa artista retirada afincada en el Puerto", leyó que querían sacrificar a la leona NALI, su gran amor por los animales, ya no la dejó ni dormir, se puso en marcha, para conseguir que no la sacrificaran. Juntamente con los niños de la comarca de Andraitx, escribió al Alcalde de Palma, para que le diera su custodia, la cual después de muchos sacrificios, desplazarse de un lugar a otro, consiguió. Ahora puede gozar de un buen hogar en el Safari de San Lorenzo.

En honor a ella, el sábado 19 de enero, se trasladó el Rvdo. Cura del Puerto de Andraitx, a bendecirle, juntamente con Nicole, niños del Puerto, acompañados por algunos mayores, organizando una torrada.

También el 20 de febrero se organizó, en las escuelas de Andraitx, una excursión para visitar a Nali, asistiendo más de 160 niños y 10 profesores. El Sr. Alcalde, tuvo la gentileza de ceder sus autocares, a la mitad del precio habitual, también los dueños del Safari hicieron unos precios especiales, ya que se han hecho muy amigos de Nicole. Las niñas deleitaron a los presentes, con unas danzas mallorquinas. El viernes 22 pudimos verlo todos, por el programa regional XIU-XIU.

Explicándonos Nicole, todos los pormenores de NALI.

Enhorabuena NICOLE y salud pa cuidarla.

* Este invierno hemos tenido el frío más grande que se recuerda en Mallorca, acompañado por una hermosa nieve, a la que esta parte de la Isla no está acostumbrada a tener, los paisajes eran preciosos, ver los árboles con sus hojas cargados de nieve, los campos cubiertos de blanco, era una maravilla digna de contemplar. Por aquí no ha hecho el mismo daño que en la otra parte de la isla.

S'ARRACO

* Se durmió en la paz del Señor para toda la Eternidad, Doña Josefa Pérez



Inés, viuda del que fue D. Tomás Blasco, a sus 96 años de edad, rodeada del cariño de sus familiares, quienes hubieran querido poder guardarla algunos años más.

Vivió en Argelia, sus años moza con sus familiares, y luego al casarse, se puso al trabajo para ayudar al marido.

La mayor parte del suyo, consistía en limpiar el inmueble que regentaba como conserje, cobrando los alquileres, y cuidando de las necesidades del hogar y la crianza de sus hijas. Trabajo más que suficiente, para una mujer casera a quien nada escapa. Al final de su actividad, la vida le fue endulzada, durante muchos años por el clima ideal que disfrutaba aquí, y el cariño de los suyos que nunca le faltó.

Rezemos para que el Creador conceda el descanso eterno para el alma de la finada, y rogamus a sus apenadas hijas, Josefa y Ana; hijos políticos, Bartolomé Curtó, y Enrique Amondolese; nietos, Esteban, Catalina, Federico, Collette y Norbert; y en general a todos los demás familiares, tengan la amabilidad de encontrar aquí la expresión de nuestra condolidada amistad.

* El Club Cultural llamó a los niños y menos niños, a que fueran disfrazados o en trajes típicos para asistir a un festival en el que intervinieron un animador, creando el ambiente y dos payasos de categoría; y os dejó adivinar el caudal de alegría que se deslizó de

la Plaza Weyler repleta de gente joven y con ganas de reír.

* Espera un poco Marcos... No corras tanto.

El 10 de enero había sido un día normal en todo. Por la mañana saliste al campo como de costumbre, y te tostastes al sol frente a tu casa. Al atardecer fuistes a pasar un rato al bar con los amigos. Subistes a cenar a la hora acostumbrada, y pasastes la velada frente al televisor. Sólo fue al momento de acostarte, cuando dijistes a tu esposa, que te encontrabas algo raro, y que convenía llamar al médico. Este no se hizo esperar, y cuanto te ponía una indi, tu te dormistes para siempre sin el menor suspiro, como una carta que se desliza en el buzón; y es así, como tú, Marcos Moragues Vich a los 77 años, nos dejastes anonadados por el dolor, y sin darnos tiempo para despedirte.



De tu vida de mozo por Francia no hablaremos, ya que a ti, esa vida no parecía gustarte mucho. El caso es que te encontrabas de vacaciones en S'Arracó, cuando te pilló la guerra civil del 36, no pudiendo regresar al país galo. Te ingresaron en la milicia y te destinaron a guardar las costas del municipio. Que favor te hicieron amigo, un ecologista como tú, condenado a vigilar los acantilados y paisajes sin igual de nuestra costa. El hecho es que tu no estabas destinado a Francia, tu necesitabas el aire puro para vivir y la belleza de esta nuestra tierra para ser feliz.

Por favor, no corras tanto, y escucha... Al ser desmovilizado, te comprastes una burra y te metistes campesino; tu verdadera vocación. Al hablar de Francia siempre me decías: —"Vosotros vais a Francia para ganar dinero, y luego disfrutarlo aquí; mientras que yo vivo y disfruto aquí, sin necesidad de ir al país galo para nada". Tenías toda la razón. Contraistes matrimonio en 1947, y así, tras entretener la casa, tu mujer te ayudaba en el campo. Y cuando éste se te puso pesado, te fuiste en la hostelería como conserje y una vez jubilado, seguistes en el campo tu verdadera vocación; alegrando con tus chistes, a quienes te conocían.



Paisaje nevado del Puerto de Andraitx.

"Los jubilados ya cumplimos con el deber, ahora vivimos de complemento, esperando turno". Y añadía: "Esperar sí, pero que no llegue".

Con la expresión de nuestro muy sentido pésame, a todos los familiares.

* El Ayuntamiento de Andraitx convocó a los afectados por el asfalto de ciertas calles de San Telmo, cuyos trabajos fueron protestados y un importante número de ellos, se negó a pagar lo que el Ayuntamiento les pedía. A dicha reunión, los afectados ofrecieron el 50 por cien de las cantidades reclamadas, mientras los representantes de la Alcaldía prometieron, que se lo pensarían, y ya dirían cosas.

* Al curso de la nevada pasada, a Butano le venía muy justo el tener botellas para cubrir todas las necesidades; obligado en ciertos casos, a dejar sólo dos, cuando le pedían tres, y una cuando le pedían dos. Hubo pocas protestas, y el que más protestaba era el propio repartidor; quien se quejaba de las botellas que dormían vacías en los garajes, desde el invierno pasado, y que fueron presentadas y puestas en servicio en el momento de la ola de frío.

* En los terrenos de "Es tres picons", entre San Telmo y S'Arracó, que fueron devastados por un incendio hace dos años, ICONA ayudado por voluntarios entre algunos extranjeros, sembró 600 pinos, que al crecer cubrirán esta visión fea que es lo normal en los terrenos y montes quemados. La iniciativa, la debemos a un súbdito luxemburgués, y es de esperar que los propietarios y transeúntes respetarán esos pequeños árboles.

* La Srta. Catalina Pujol "Saca" regresó de su larga estancia en Saint Nazaire (Francia). Vino acompañada de su hermano Guillermo, y a los pocos días esperaban también a la esposa de éste. Saboreados los aires primaverales de este terruño, la pareja regresó al país galo.

Hasta la próxima visita.

* El matrimonio formado por Mr. Roger Garrigues y Germana Alemany "Melsion" regresó de París donde cada año van a pasar el invierno.

Esta vez vienen entristecidos por haber perdido a su hija Catalina.

* La Permanente del Ayuntamiento de Andraitx, estudió en su sesión del 18 de febrero, el escrito de la Asociación de Vecinos de San Telmo del 6/II/84; y tras la discusión del mismo, se acordó: N.º 1) Que se practique el amojonamiento del solar destinado a Iglesia, por el procedimiento legal que señale el Letrado. N.º 2) Que se emita informe urbanístico sobre el solar a que se refiere la instancia. N.º 3) Que en cuanto al Consultorio Sanitario, comunicar

a la Asociación, que es propósito de la Conselleria, establecer uno en San Telmo para 1986. N.º 4) Se acuerda remitir oficio al Ilmo. Sr. Presidente del Consell Insular de Mallorca para solicitar subvención económica para la construcción de Iglesia en San Telmo en solar cedido para esta finalidad a la Asociación de Vecinos de San Telmo.

No vamos a ser malos, criticando una obra tan necesaria; que esa no es nuestra forma de ser. Más nos gusta poder ofrecer soluciones. Sólo diremos que deseamos vivamente que sea enviado con celebridad el oficio del párrafo N.º 4, solicitando la subvención económica para la construcción de la Iglesia.

Cuando uno piensa que el escrito de la Asociación fechado el 6 de noviembre de 1984, fue discutido por la Permanente, tan solo el 18/02/85, es decir exactamente tres meses y ocho después, uno piensa que está soñando.

* La Comisión que cuida de la Tele, ha celebrado una cuestación para que todos podamos ver la segunda cadena con la nitidez deseada. Bastaba que el ciudadano fuera a la Caja de Ahorros "SA NOSTRA" depositando su obolo. Así de fácil.

Desde nuestra Atalaya, deseamos que todos los mallorquines y extranjeros hayan cumplido con su deber; incluyendo los usuarios de los fines de semana. Que comprendan todos, que ver la Tele sobre las espaldas de quienes pagan, quizás sea muy cómodo; pero no es nada correcto.

* Después de una mañana de febrero muy intensa en frío y aprovechada al máximo en el disfrute de la pesca de volatín, cuando regresaban plácidamente a bordo de su embarcación patroneada por don Gaspar Castell de la Bonanova, en la que iba embarcado como invitado su compañero y amigo don Miguel Flexas Polida, al intentar éste saltar al desembarcadero de Na Caragola con un tiempo bonancible, debido a un error de cálculo en la maniobra de atraque, el Sr. Flexas Polida al mantenerse con un pie en la roca y el otro apoyado a la embarcación se encontró suspendido y al perder su estabilidad se precipitó cayéndose en el mar. El lugar era de escasa profundidad pero suficiente para darse un buen chapuzón, calzaba botas e iba bien arropado con gruesa indumentaria propia de la estación invernal, además de su cajetilla de tabaco.

No es de extrañar lo sucedido a una persona de edad como el Sr. Flexas, avezado a tierra firme y entregado siempre a la tarea de su comercio allá en tierras de ultramar. Lo que no es tan admisible a que un patrón de pesca con más de 50 años de experiencia en los arriesgados peligros del mar y 83 años de vivencia y, como responsable, se le caiga un hombre, un amigo al

mar. El patrón Gaspar es persona muy precavida, meticulosa a bordo reglamentado en mano, con su bitácora, cohetes, bengalas, etc., con algo más de profundidad se hubiera visto obligado a echarle una manita al amigo haciendo uso del salvavidas y considerar su "proeza" —a pesar de la desgracia ocurrida— como salvamento de un náufrago.

No pasó nada: todo se quedó en un susto mayúsculo y, por supuesto, el Sr. Flexas, se tomó un baño de mar de los que hacen época y tiritando de frío en un día del mes de febrero.

Menos mal que la buena captura de pescado compensó en parte aquella "trágica" odisea. Está bien visto que, "el qui vol menjar peix, s'ha de banyar es cul".

Pero no tanto ¡caramba!

ASSOCIACIÓ PREMSA FORANA



El pasado sábado 16 de febrero, l'Associació de la Premsa Forana de Mallorca, organizaba una cena con el Presidente del Govern Balear en Sant Joan. Más de ochenta personas, representantes de las publicaciones de toda Mallorca se reunían con el Sr. Gabriel Cañellas para hablar de los grandes problemas de las pequeñas publicaciones. A la vez, se celebraban los primeros veinticinco años de las revistas "Perlas y Cuevas" y "Bellpuig", cuyos representantes recibieron una placa conmemorativa. A los postres, el Presidente de la Associació de la Premsa Forana, D. Carles Costa, después de agradecer la presencia del Sr. Cañellas, resumió en pocas y certeras palabras la situación de la Premsa Forana. A continuación, el Sr. Cañellas ofreció toda la ayuda posible tanto moral como económica; y abogó por un contacto más estrecho, más continuado, casi diario, entre Prensa Forana y el Govern Balear.

Antes de finalizar la reunión, el Sr. Cañellas recibió, complacido, la medalla de la Associació de la Premsa Forana de Mallorca.

Davant la sèrie d'agressions que han estat objecte el local social de la revista "S'Arenal" i el cotxe del seu director, en Mateu Florit, la Junta Directiva de l'Associació de Premsa Forana i les revistes que publiquin aquesta nota, a proposta del setmanari "Felanitx" fan públic el seu rebuig de la violència envers els mitjans de comunicació, alhora que defensen la llibertat d'expressió com a única via per resoldre les diferències de parer.

DIVAGANDO, DIVAGANDO...

"A baix de la Guilandó hi ha una guilandana, hi ha una guilandana..., etc.,", y mientras tanto los campos se mueren de pena y del mal de la desidia, pues nadie hace el menor caso de él. Los muros y paredes se caen incesantemente y "els marges i bardisses" otrora cuidados y testimonios floridos del más completo y expresivo límite y principio de la propiedad privada. Ahora ya más parece que, su otrora exacto sentido de la existencia, no tenga ya más razón de ser. El campo ya no es de quien lo cuida puesto que nadie lo cuida ya. El campo parece que se ha convertido en el más claro exponente de lo que no debiera ser, pues todo lo que pudiera esperarse de él, se esfuma por mor de la dejadez de todos. Nuestro campo hace tan solo unos años era precioso, daba abundantes frutos, se mantenía vigoroso, daba satisfacciones. "I mentres la Balanguera fila, fila... Deu sab fins quan filará". Casas viejas se derrumban casi sin osar hacer ningún ruido, las chumberas cansadas de madurar los higos chumbos ya ni hacen fruto y entre la maraña de las malas hierbas, pueblan los rincones abandonados, las arañas y los dragones entre los montones de polvareda y las inacabables telarañas que son testimonio del tiempo que va pasando desde que los hombres se desentendieron de aquellos parajes. A lo lejos, el eco trae el débil tañido de una campana, que resulta tan anacrónica como el lugar mismo. ¿Dónde estarán los cencerros de las cabras y de las ovejas que antaño pastaban por el campo abierto y dejaban escuchar una sinfonía que sólo los oídos hechos para el silencio, podían escuchar? ¿Dónde estarán, aquellos caminitos "caminoi envant, ara una adrassera, suara un revolt", con su flora siempre expuesta y rica en frutos silvestres, hierbas medicinales, y plantas secas para guardar. Hoy sólo se ven hierbajos medio muertos por la mano criminal de unos celadores que cansados de no hacer nada, siembran la muerte con venenos que matan las plantas, las buenas y las malas, pero que también pueden matar a las personas que se atrevan a intentar usar la más grande farmacopea que se pudiera desear tener. "Mores, atzeroles, esparrags, culissos, comes seques, fonoi, menta, mollera roquera, bledes, i una màla fi d'altres components vegetals com hi havia per a poder ser utilitzats per l'home a cada moment del dia, ara no hi ha manera de poder-ho fer, perque el risc es massa gran per afrontar-lo".

"Sí, sí. I si s'enamorat no es cansa..., quan ha passat sa maró, sol venir una bonança".

Pero los árboles frutales no saben nada de canciones. Lo que sí entienden es que si no se les recoje el fruto y no se les poda y cuida como cada uno de ellos requiere, terminan por no dar ningún fruto. Nosotros podríamos sacar un enorme resultado al campo si quisiéramos cuidarnos de él. El Govern podría pagar jornales y recuperarlos si los pagaba a cambio de que se volviera a cuidar el campo y éste no se degradaría más. Podrían "xarmarse" las veras de los caminos y el bajo monte. Podría propiciarse el cuidado de los montes formándose grupos de montañismo, excursionistas, gente de la tercera edad que identificara setas y hongos y además especies silvestres que a veces podrían comercializarse. Habría que volver a propiciar las cosas que se hacen con amor y con paciencia, con tiempo y con sentido común.

Existe hoy una juventud (una parte de ella, claro está) que "té es cul ple de pues" y no sabe estarse quieta en ningún sitio. Lo invade todo, arrasa con todo y no se queda con nada. Son unos eternos inconformistas y nada parece estar hecho a su medida ni tampoco pretenden empujarse demasiado en sus logros. Así terminan drogándose, intercambiándose usos y costumbres, riéndose de lo que fueron normas éticas de convivencia y al final una casa abandonada del campo les sirve de cobijo para dar compañía a las alimañas que también tuvieron la misma idea. A su alrededor, huele a las mil porquerías que sólo los de su misma especie son capaces de soportar. Estas casas grandes de campo, no tuvieron jamás cuartos de baño, ni confort, ni tampoco lujos. Ni los van a hechar en falta los últimos moradores del lugar.

Parecen cementerios, poblados de fantasmas aún con vida. Con muy mala vida.

"No hi tornaran les oronelles a fer-hi el seu niu..., ni tampoc hi trobarà ningú una pedra de Santa Llucia, adins del niu...". La carcoma rompe las vigas de madera vieja y con ellas se desploma, parte de la historia de nuestro campo.

"Polsim que el vent s'en emporta...". Quien no ama a su tierra no la merece tampoco. Nuestros montes y nuestros campos no nos merecen. Somos demasiado olvidadizos, poco afectuosos y muy poco celosos de todo lo que nos era consustancial. Nuestra personalidad se va desdibujando poco a poco y a medida que nuestro jardín se torna solamente un solar sin valla ni pretensión.

Cuando venga el fuego, terminará de arrasarlo todo.

JAUME SANTANDREU DOLÇ

Place de la Bouquerie

Ma place mon entrée de Ville
Endroit si accueillant
Porte de ma ville tranquile
Tes platanes géants
Avec ta colonne de la liberté
Ton vieux pont de pierre
Ta passerelle du quartier du Ballet
On va te refaire.

Mon souhait le plus grand
Est que tu sois plus belle
Et que pour bien des ans
On ne te renouvelle
Qu'on ne te touche plus
Et qu'on ne te mutile
Et comme dans ma rue
La vie reste facile.

Adieu vieux souvenirs
N'ayons pas de regrets
Pensons a l'avenir
Et non pas au passé...
Pour que tu sois plus jeune
Dans une vie nouvelle
Pour que tu reste à l'heure
Et que tu sois comme elle.

Syndicats d'initiatives
Et tes Sociétés
Activités sportives
Avec leurs destinées
Notre grande mascarade
Au passé si glorieux
Avec notre pastorale
Soit toujours merveilleux.

Ma place mon entrée de Ville
Reste toujours très accueillante
Comme la plus belle des Iles
Nous t'en serons reconnaissants
Jeunes et vieux, tous ceux qui t'aiment
Qu'y y sont nés, qui y ont vécu
Partis mais retournés quand même
Tu es si jolie, tu leurs á plu.

LUC RIPOLL

LES HIVERS D'ANTAN

En remontant dans le temps on trouve des écrits relatant des hivers rigoureux.

Ils duraient parfois trois mois, entraînant la mort, la faim et la destruction des récoltes.

A Versailles, Madame de Pompadour faisait du traîneau sur le Grand bassin.

A Elbeuf en 1871 les batteries prussiennes traversèrent la Seine gelée.

En 1895 la Seine gelée servait de patinoire.

Pendant l'exposition du Havre en 1887, des stands étaient installés autour du Bassin du Commerce où une fête devait avoir lieu un dimanche, mais l'eau du bassin gela et les demoiselles de la "Cote" pour sauver la situation, s'élancèrent sur leurs patins. Elles eurent beaucoup de succès et l'argent recueilli servit à secourir les plus déshérités de la Ville.

En 1985, le cidre a gelé dans les barriques et le vin dans les bouteilles. Des classes ont dû être fermées. Beaucoup de conduites d'eau ont été endommagées ainsi que des plafonds et l'on compte beaucoup de dégâts.

Les enfants ont pu faire de très beaux bonhommes de neige, même dans les cours d'école.

On a pratiqué le ski à Rouelles, et la luge dans toutes les pentes des alentours du Havre.



"Les pluies qui durent pendant le mois de janvier, suffisent pour toute l'année".

LA CHANDELEUR

Le 2 février rappelle la purification de la Vierge, six semaines après la naissance de Jésus et Présentation de l'Enfant au Temple.

En février, les Romains fêtaient la Dieu Lupercus — avec ivresse et débauche — en parcourant les rues des torches à la main. Comme bien d'autres, le jour de cette fête païenne fut gardé par le christianisme — et les chandelles devinrent la Chandeleur. J'ai encore connu dans mon enfance la bénédiction des cierges à la messe de la Chandeleur. Ils brûlaient jusqu'à la lecture de l'Evangile. Le cierge était ramené à la maison et rangé dans l'armoire avec le bui bené et on l'allumait les jours d'orage, et toutes les fois que la famille avait besoin du secours de Dieu. C'est la flamme de ce cierge qui vieillait aussi les morts.

A la Chandeleur on défait la crèche, on range les santons, et l'on fait sauter les crêpes — une pièce d'or dans la main gauche — pour s'assurer de l'argent toute l'année.

QUI ETAIENT NOS SAINTS DU MOIS DE JANVIER

Sainte Geneviève. Patronne de Paris et des bergeres.

Saint Edouard. Roi d'Angleterre, puis Saint National.

Saint Raymond. Dominicain Catalán. Il traversa la mer de Majorque à Barcelone en six heures.

Sainte Alice. Elle fonda la congrégation de Notre Dame pour l'éducation des filles.

Saint Guillaume. Patron des armuriers.

Saint Paulin. Décédé à 105 ans, il fut conseiller de Charlemagne.

Saint Rémy. Il baptista Clovis et ses guerriers.

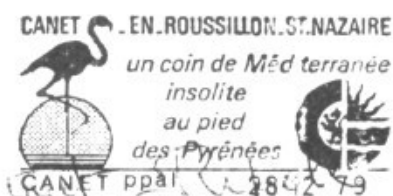
Saint Marcel. Romain qui occupa la Chaire de Saint Pierre.

Sainte Agnès. Patronne des fiancées.

Saint Vicent. Neveu de Saint Laurent, né en 300 en Espagne. Diacre de Saragosse. Persecuté, il fut couché sur des tuiles cassées et c'est ainsi qu'il devint le patron des couvreurs des briquetiers et des marins parce qu'il fut jeté en mer ficellé.

Saint François de Sales. Né prématuré au XVI siècle, il grandit sous le portrait de Saint François d'Assise et fut évêque de Genève.

Sainte Marcelle. Fut brûlée vive, avec sa fille en 202.



Canet Plage en Roussillon a perdu son emblème pour quelque temps, ses flamants roses ne sont plus sur l'étang de Canet. L'hiver les a surpris et leurs pattes ont été gelées. Beaucoup ont péri et les rescapés ont été emmenés sur un autre étang. Nous espérons qu'ils reviendront bien vite.

Madame RETOUT-RIPOLL

POEMA

Mariposas maripositas con vuestras
alitas de colores blancas, púrpura, rojas
manchadas de un sinfín de colores
vais de flor en flor entre el verdor
de mi jardín y de mi huerta
entre el perfume de mis rosales
de mis clavelines y un sin fin
de geranios y otras plantas
entre mis melocotones el perfume
de las flores de azahar de naranjos
y limoneros vais bailando
con el canto alegre de los pajarillos.
Sus trinos alegres os animan a bailar
el vals de esta hermosa mañana primaveral
en vuestro revuelo os acompañan también
con su traje negro, cual señor de
lleve en el baile a su dama
lanzado en un torbellinoso vals,
y que me hace olvidar que yo
también tengo que empezar mis días
y no es precisamente el Vals del Emperador
pero sí un día de trabajo
y durante este momento de paz
y de sosiego, habeis conseguido
que mi mente también baile
con vosotros este bonito vuelo de alas
de colores y transparencias en este día
tan hermoso de primavera.

JOSE SIMO

INVITATION AU VOYAGE

CHAMBRE IV

Tout pres de l'entrée, on a installé une pompe en bois du XVIII^e siècle, qui servait à pomper l'eau ou la saumure qui envahissait les chantiers et qui la rejetait dans la direction des goulottes, et du puits appelé "LE MONT D'EAU". A travers ce puits dans des grands cupes en bois (qui sont au milieu de la salle) on transportait la saumure en surface, pour ensuite y produire le sel par évaporation. Pour récupérer la saumure et la verser aux goulottes; on se servait à partir du XV^e siècle de grands tympans; un exemplaire de ces tympans, est installé au cote droit de la salle.

A gauche, au fond de la salle, deux reconstructions ont été faites. La première représente une saline NEOLITHIQUE (3.000 ans avant notre ère) la seconde la saline du X au XII^e siècle, c'est à dire de l'époque précédant la découverte du sel gemme. Ces deux salines exploitaient les eaux salines puisées de sources salées superficielles.

CHAMBRE V

Il y est expliqué la plus vieille méthode d'exploitation du sel gemme dite "méthode du coin", trois tableaux, illustrent très bien comment se présentait le travail des coupeurs en employant cette méthode. Dans les vitrines sont exposés les outils servant aux mineurs, (pics, coins, gourdins, marteaux, pinces). En les regardant on a peine à croire que les centaines de grandes chambres ont été taillées avec ces outils. De grands blocs quadrilatères de sel étaient obtenus par cette méthode, ils étaient arrondis en forme de cylindre, pour les rouler d'un endroit à l'autre et ecornés. Le sel fin, obtenu pendant le clivage et la taille des blocs étaient chargé dans des tonneaux, comme le montre le tableau. Dans une autre vitrine se trouve le matériel d'illumination minière. Du plus lointain passé jusqu'au XIX^e siècle, les mineurs employaient des lampes à suif. Au milieu du XIX^e siècle on a introduit des lampes à huile végétale qui furent remplacées par les lampes à acétylène. Toutes ces lampes naturellement dégageaient une odeur désagréable, leur flamme ouverte miroitait au plus léger courant d'air, créant un danger d'incendie et aussi d'explosion des gaz. Puis le gros progrès fut l'électricité.

Pour détecter la présence des gaz dangereux, on a aux 19-20^e siècles, employé la lampe de DAVY; la flamme de la lampe était protégée par une toile métallique.

Dans une galerie élargie figurent des tableaux montrant les installations pour le travail et le transport horizontal, des charriots, des traineaux, manuels et à chevaux, dans les différents niveaux de la mine.

CHAMBRE VI, DITE DE MARIE THERESE

Les installations qui s'y trouvent datent du XIX^e siècle. A gauche de l'entrée, deux machines soufflantes utilisées par les mineurs pour percer de nouveaux couloirs dans la recherche du sel. Ayant comme but l'économie des efforts on faisait des percées et des routes; Il y régnait une telle chaleur et un air suffoquant qu'on a appelé ces lieux des fourneaux. Pour y changer l'air, on mettait en marche ces machines soufflantes. Une pompe pneumatique a constitué un grand progrès. A proximité on voit les freins utilisés dans les plans inclinés, pour les sous-niveaux et l'acheminement au puits. Pres du plan incliné se trouve un mini-train. On l'a construit à la moitié du XIX^e siècle, pour la visite de l'EMPEREUR FRANCOIS JOSEPH, en 1851 de la mine, et il a servi lors des visites du Tzar de Russie Alexandre Ier, et du Roi Prussien WILLEM II, et avant, des Rois Polonais. On y a aménagé un coin touristique. Dans un autre emplacement derrière une colonnade et ses supports en bois, en style ancien se trouve une réserve minière, c'est à dire un vieux chantier conservé, sans être ni changé ni modifié. Dans une vitrine sont disposés des objets en bois, couverts de cristaux et d'efflorescences de sel.

CHAMBRE VII - EXPOSITION GEOLOGIQUE

Cette chambre est très vaste et a été divisée en deux parties, par des parois de verres. Dans l'une, qui sert de cinéma ou de salle de conférences et de symposiums scientifiques, est disposé le mobilier bien connu, dans l'autre, se trouve une magnifique exposition géologique organisée par le professeur POBORSKI, spécialiste en gisements de sel en Pologne. Pres de l'entrée repose un grand bloc de cristaux de sel, extrait de la grotte de cristaux, sur une magnifique grande photo, figure l'intérieur d'un vieux puits "MARCIN" presque entièrement rempli par de blanches fines efflorescences du sel. La deuxième photo montre l'intérieur d'une vieille galerie se couvrant lentement de formation secondaire de sel. La nature poursuit son oeuvre constructive.

Nous commencerons par visiter la riche collection des objets géologiques du côté gauche de la salle, en notant seulement les spécimens remarquables: D'abord, le sel, en forme, rappelant des cheveux ou fibres soyeuses qui couvrent souvent les parois des fissures nouvellement formées parmi les formations de roches. Au cours du temps les fibres de sel remplissent hermétiquement toute la fissure formant les caractéristiques intercalations du sel fibreux. Aux alentours se trouvent plusieurs cristaux de sel très propres; et un peu plus loin les magnifiques stalactiques de sel, composé de petits "squelettes" de cristaux incomplets, et un vieux balais couvert de fins cristaux de sel. Plus loin vers la gauche, des imposants "glacçons de sel" en sel. Sur un mur est incrustée la section verticale d'un gisement et à cote les exemplaires des genres respectifs de sel gemme ainsi que des roches associées, avec l'indication de leur position dans la coupe stratigraphique du gisement de WIELICZKA. Et, la monumentale sphère de pierre, trouvée à l'intérieur du gisement de sel. C'est une butte-témoin, en sable, travaillée par des grains de sable portés par le vent. A proximité des spécimens divers de sel, curieux et à étudier. Parmi eux, le sel "éclatant". Il contient le gaz méthane emprisonné à l'intérieur. En dissolvant un tel sel dans de l'eau, ou en le réchauffant légèrement, on entend des craquements secs et discrets, sous l'effet du dégagement du gaz. De nombreuses cartes géographiques et sections de coupes géologiques montrent l'évolution des méthodes de tracés, de plans et gisements. Au fond de la salle, on voit des spécimens de faune et de flore, trouvés dans le gisement. Certains de ces spécimens témoignent autrefois d'un climat tropical à cet endroit, dans les temps reculés. A cote des sels des autres mines exposés dans d'autres vitrines, ceux de WIELICZKA et BOCHNIA, sont des sels très purs et faciles à exploiter. Dans une petite chambre voisine, se trouve une installation dite la "la Croix à chevaux" utilisée dans la mine pour le transport vertical du sel, juste avant d'introduire de grands treuils à chevaux. Elle a été créée sur la voie de l'évolution technique de jadis, d'une petite croix manuelle tournée par les hommes.

CHAMBRE VIII - MUNICIPALE

Elle est appelée ainsi, car elle contient les données de l'histoire de la VILLE DE WIELICZKA. Vous y voyez, dans une vitrine les trouvailles archéologiques du terrain de la ville et des ses environs, des documents liés à l'activité de la ville et des autorités municipales ainsi que des privilèges royaux pour la ville et les artisans.

Une très belle maquette, d'après la fameuse carte de Marcin GERMAIN, sus mentionnée, donne une très intéressante vue de la ville d'après son état à la moitié du XVII^e siècle. Le CHATEAU DE SALINE, dans lequel se trouvait toujours l'administration des Salines Royales de Cracovie, occupe la place principale, à gauche de l'Eglise, on voit les grands bâtiments d'un des plus grands et anciens puits préservés "LE MONT REGIS". A droite on voit une saline d'alors alimentée par les eaux salées conduite par une goulotte du puits "LE MONT D'EAUX", et les autres bâtiments des puits fonctionnant alors. Parmi les autres édifices figure l'hôpital minier, fondé par le Roi Casimir LE GRAND, ainsi que de nombreuses maisons bourgeoises dans le cadre des anciens rampans.

Madame A. R. PERRIGAULT RIPOLL

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: **Gabriel Simó Alemany**
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03

Vice-Président: **Juan Juan Porsell**,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: **Michel**
F. Gaudin, 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: **Mme. Antoinette**
R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 87 08 49

Secrétaire Général Adjoint: **Henri**
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 41 20 32

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: **Antonio Simó Alemany**,
Pl. Navegación, 19. Tel. 28 10 48.
07013. Palma de Mallorca.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublée entrée - sa-
lon salle à manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

CHERCHE correspondant
s'intéressant à la généalogie et
à l'arrivée des "sollerichs" en
France. Michel Mayol, 5 ave-
nue du Luxembourg. 44700
ORVAULT.

A VENDRE à Santa Ponsa stu-
dio meublé utile pour quatre
personnes avec salle de bains
complète et salle de séjour de
35 m.² Téléphone. Prix:
2.100.000 ptas. en partie à
crédit. Renseignements: A.
Simó. Plaza Navegación, 19.
07013 Palma, qui fera suivre.

CHARCUTERIE VALLET

Centre comercial de
toutes aides, 5 place
Poincaré 44600 Saint Na-
zaire. Tel. (40) 22 26 03.
Expedie dans toute la
France des sobrasadas,
longanisses, botifarres,
merquez.



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS

VERANO 1985

PALMA-BARCELONA	Diario, excepto Lunes y Domingos	12,30 h.
	Diario, excepto Martes y Viernes	23,45 h.
BARCELONA-PALMA	Martes, Jueves y Viernes	12,30 h.
	Diario	23,45 h.
PALMA-VALENCIA	Diario, excepto Lunes y Domingos	12,00 h.
	Miércoles y Domingos (Vía Ibiza)	09,00 h.
	Martes, Viernes y Domingos	23,45 h.
VALENCIA-PALMA	Miércoles y sábados	12,00 h.
	Diario excepto Domingos	23,30 h.
	Jueves y Domingos (Vía Ibiza)	23,45 h.
PALMA-MAHON	Domingos	09,00 h.
MAHON-PALMA	Domingos	16,30 h.
PALMA-IBIZA	Miércoles y Domingos	09,00 h.
IBIZA-PALMA	Lunes y Viernes	10,00 h.
BARCELONA-IBIZA	Diario, excepto Martes y Viernes	23,30 h.
IBIZA-BARCELONA	Diario, excepto Martes y Viernes	12,00 h.
VALANCIA-IBIZA	Martes, Jueves, Viernes y Domingos	23,45 h.
IBIZA-VALENCIA	Martes y Viernes	12,00 h.
	Miércoles y Domingos	15,00 h.
PALMA-SETE*	*Lunes y Viernes	17,00 h.
SETE-PALMA*	*Martes y Sábados	15,00 h.
IBIZA-SETE*	*Lunes y Viernes (Vía Palma)	10,00 h.
SETE-IBIZA*	*Martes y Sábados (Vía Palma)	15,00 h.
VALENCIA-SETE*	*Jueves y Domingos (Vía Ibiza y Palma)	23,45 h.
SETE-VALENCIA*	*Martes y Sábados (Vía Palma e Ibiza)	15,00 h.

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

